

# IRSEER BLÄTTER

... de l'histoire de la commune et du monastère d'Irsee



## Irsee et Montsûrs : 40 ans d'amitié franco-allemande



## **IRSEER BLÄTTER zur Geschichte von Markt und Kloster Irsee**

Une revue publiée par Stefan Raueiser et Christian Strobel pour le centre de formation souabe « Schwäbisches Bildungszentrum Irsee » et l'atelier d'histoire locale « Geschichtswerkstatt Irsee »

**Heft 16 / Mai 2026**

### **Simone Dauer, Andreas Wachter, Helga Thamm**

Irsee–Montsûrs

Deux villes unies par un amour scellé depuis 40 ans

Les comités de jumelage d'Irsee et de Montsûrs

Des liens d'amitié à l'épreuve du temps –  
les membres du comité se souviennent

Un jumelage vivant en images

### **Mercedes Leiß**

Quatre régions pour l'Europe

© Grizeto-Verlag, Irsee 2026

Tous droits réservés, y compris les droits de reproduction intégrale ou partielle, de reproduction photomécanique et de traduction. Ceci s'applique également à la duplication et à la transmission de passages de texte par quelque moyen que ce soit, notamment sur support papier, transparents, films, bandes, disques et autres supports, sauf autorisation expresse en vertu des articles 53 et 54 de la loi allemande sur le droit d'auteur (UrhG).

Imprimé sur papier Magno Volume, certifié FSC, PEFC et doté de l'Écolabel européen.

### **Informations bibliographiques de la Bibliothèque nationale allemande**

La Bibliothèque nationale allemande répertorie cette publication dans la Bibliographie nationale allemande ; des données bibliographiques détaillées sont disponibles sur Internet (<https://portal.dnb.de>).

ISSN 2628-4367

### **Couverture**

Image de couverture de l'édition allemande : Les maires Benoît Quintard et Andreas Lieb. Comité de jumelage Irsee – Montsûrs 2024

Image de couverture de l'édition française : Présentation de chant des amis de Montsûrs. Comité de jumelage Irsee – Montsûrs 2016

### **Crédits photo**

Fig. 1–4, 6–12, 14, 16, 17, 19–21, 24–28, 32, 34,

43–56: Comité de jumelage Irsee – Montsûrs

Fig. 5, 15: Georg Reischach

Fig. 13: s'Ischer Blättle

Fig. 18: Maria Kübler/Allgäuer Zeitung

Fig. 22: Helga Thamm

Fig. 23, 33: Martin Zurek

Fig. 29: Harald Langer

Fig. 30, 31: Comité de jumelage de Montsûrs

Fig. 35–42: Privat

Fig. 57, 58, 59: Édouard Roland/District de Souabe

Fig. 60: Original Roger Entfert/Coloriage généré avec Luminar Neo de Grizeto Verlag, Irsee

### **Traduction**

t'works Deutschland GmbH, Ergolding

### **Avis**

Un aperçu de tous les IRSEER BLÄTTER déjà publiés est disponible sur [www.kloster-irsee.de/bildung-kultur/irseer-blaetter](http://www.kloster-irsee.de/bildung-kultur/irseer-blaetter)

## Allocution



C'est avec émotion et fierté que nous retraçons l'histoire d'un jumelage franco-allemand hors norme : au milieu des années 1980, la commune de Montsûrs, dans le département de la Mayenne, et celle d'Irsee décident de sceller leur profonde amitié. Que de chemin parcouru depuis, que de barrières linguistiques, historiques et culturelles abolies ! À travers ce jumelage, l'idée européenne est devenue une réalité vivante.

Lorsque je repense à mes séjours dans le département de la Mayenne, je revois les doux reliefs, les grandes forêts et les rives paisibles de la Mayenne. Les champs qui s'étendent à perte de vue, les innombrables châteaux donnent envie de découvrir la nature et l'histoire de la région. Mais je garde aussi et surtout le souvenir de ses habitants, de leur amabilité, de leur gentillesse et de leur hospitalité.

À une époque où l'idée européenne est remise en question et où l'accent est souvent mis sur les différences plutôt que sur les points communs, les amitiés comme la nôtre sont particulièrement précieuses. Montsûrs et Irsee donnent l'exemple depuis 40 ans : notre partenariat peut être un modèle pour toute l'Europe. Pussions-nous préserver cet esprit de fraternité et continuer de cultiver nos liens d'amitié.

Cordialement

Martin Sailer  
*Président du Bezirkstag de Souabe*



À l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire du jumelage entre Irsee et Montsûrs, je souhaite saluer la force d'un lien qui a su traverser les années grâce à l'engagement des habitants, des élus et des bénévoles de nos deux territoires. Je tiens également à adresser un salut chaleureux à Martin Sailer, dont l'implication au sein du district de Souabe a largement contribué à faire vivre et rayonner ce partenariat exemplaire.

Ce jumelage illustre ce que l'Europe offre de plus précieux : la rencontre, la découverte et l'amitié entre nos communautés rurales. Depuis quatre décennies, échanges scolaires, culturels et associatifs ont permis à des générations de Mayennais et de Souabes de mieux se connaître, de partager leurs traditions et d'enrichir leur regard sur l'autre. Cette fidélité témoigne de la profondeur de la relation nouée entre Irsee et Montsûrs.

Je me réjouis de la publication de ce numéro spécial des Irseer Blätter, véritable passerelle entre nos deux langues et nos deux histoires. Puisse cette initiative continuer d'inspirer de nouveaux projets et renforcer encore l'amitié qui unit nos deux territoires.

Cordialement

Olivier Richefou  
*Président du Conseil départemental de la Mayenne*



Il y a quarante ans, nos communes d'Irsee et de Montsûrs ont choisi de s'unir dans un partenariat fondé sur l'amitié, la confiance et l'ouverture européenne. Depuis 1986, ce jumelage est devenu une réalité vivante grâce à l'engagement des élus, des associations de jumelage, des pompiers, des écoles et des familles qui ont su faire grandir ce lien au fil des générations.

Au-delà des échanges officiels, ce sont surtout les rencontres humaines qui donnent tout son sens à notre partenariat : séjours dans les familles, projets sportifs, culturels et musicaux et moments de convivialité partagés.

À l'occasion de ce 40<sup>e</sup> anniversaire, je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué à faire vivre cette belle amitié franco-allemande. Puisse-nous continuer longtemps à cultiver ensemble cet esprit de fraternité et de coopération au service d'une Europe des citoyens, à travers le jumelage entre IRSEE et MONTSÛRS.

Cordialement

Benoît Quintard  
*Maire de Montsûrs*



Au fil de quatre décennies s'est forgée l'une des plus belles histoires d'amitié franco-allemande de la région : celle entre Irsee et la commune française de Montsûrs. Nos rencontres périodiques sont marquées par une diversité générationnelle saisissante, les plus jeunes étant des enfants en bas âge et les aînés des octogénaires.

À Irsee, le jumelage est porté par le comité de jumelage Irsee-Montsûrs, qui organise avec ferveur de nombreux programmes d'échange et actions conjointes ; un terrain propice à la naissance de nouvelles amitiés qui font de l'idée européenne une réalité vivante. La réussite de ce jumelage, nous la devons également à l'engagement inébranlable de Gabriele Nieberle, qui a longuement assuré la présidence du comité, et à Rudolf Scharpf, ancien maire d'Irsee.

Les liens fraternels qui unissent Irsee et Montsûrs sont un modèle d'amitié franco-allemande et d'entente internationale. Au cœur d'une Europe mise à rude épreuve, ce jumelage est la preuve que la confiance et l'ouverture sont capables d'unir les cœurs.

40 ans de jumelage, ce sont 40 ans de rires, de voyages, de rencontres, de moments de convivialité, de découvertes culturelles, mais aussi et surtout d'affinités humaines. Au-delà de l'anniversaire du jumelage de nos deux communes, ce sont avant tout des amis, de part et d'autre de la frontière, qui célèbrent quarante ans de fraternité. Des amis conscients de la force de cette amitié qui ne cessera de fleurir.

Andreas Lieb  
*Premier maire d'Irsee de mai 2002 à avril 2026*



Voilà maintenant 40 ans que les communes de Montsûrs et d'lrsee sont jumelées. 40 ans de jumelage, ce sont aussi 40 ans de rencontres humaines, de confiance mutuelle et d'amitié au-delà des frontières.

Dans un monde tourmenté par les crises et les tensions mondiales, où l'horizon est incertain, l'amitié, la solidarité et la coexistence pacifique sont plus que jamais des remparts essentiels. Je souhaite que les liens de confiance et de coopération qui unissent les habitantes et habitants de Montsûrs et d'lrsee continuent d'exister et d'être un modèle de paix entre les nations européennes ainsi que dans le monde entier.

Je tiens tout particulièrement à remercier tous les bénévoles qui œuvrent au sein des comités de jumelage de Montsûrs et d'lrsee, pour avoir cultivé le dialogue, la compréhension et l'amitié durant toutes ces années.

Le 1er mai 2026, j'ai pris mes fonctions de première maire, succédant à Andreas Lieb, qui s'est engagé pendant 24 ans pour la commune d'lrsee et pour la pérennité de notre jumelage. Au nom de tous les habitants et habitantes d'lrsee, je lui adresse mes plus sincères remerciements. Je souhaite poursuivre sur cette lancée et j'ai hâte de multiplier les échanges avec vous, chères habitantes et chers habitants d'lrsee et de Montsûrs.

Cordialement

Dr. Angela Städele

*Première maire d'lrsee depuis mai 2026*



Fig. 1: « O'zapft is ! » – Dégustation de fûts à lrsee 2025.

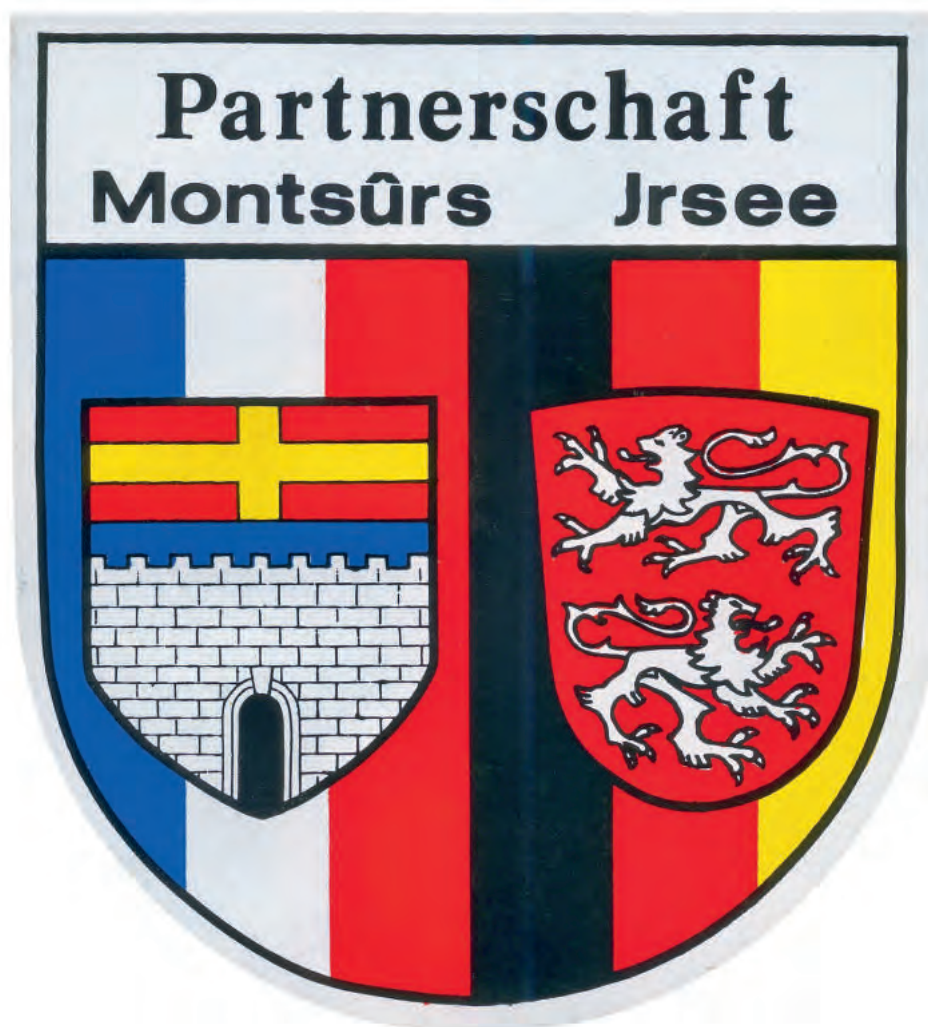


Fig. 2: Armoiries communes.

Simone Dauer, Andreas Wachter, Helga Thamm

## Irsee – Montsûrs

### Deux villes unies par un amour scellé depuis 40 ans

Depuis 1980, le Bezirk de Souabe cultive des liens d'amitié étroits avec le département de la Mayenne dans le nord-ouest de la France. Une amitié que nous devons notamment aux efforts menés par *Dr. Georg Simnacher*, alors président du Bezirkstag, afin de promouvoir et de multiplier les échanges dans le plus grand nombre de domaines possible. C'est lui qui, en 1982, à l'occasion du 800<sup>e</sup> anniversaire de la commune d'Irsee, jettera les bases du jumelage entre Irsee et Montsûrs, une commune située à 20 kilomètres de Laval, chef-lieu du département de la Mayenne. À l'époque, Montsûrs, avec quatre autres localités du département, est déjà intéressée par un jumelage visant à créer un pont entre les peuples.

C'est en 1983, à l'occasion des festivités « *Irseer Seefest* », que les premiers contacts sont établis entre les représentants d'Irsee et la Mayenne et la commune de Montsûrs : sur invitation du Bezirk de Souabe, *Bernard Le Godais*, délégué à la coopération intercommunale avec la Souabe bavaroise au sein du Conseil général et maire de Saint-Berthevin, et *Édouard Roland*, membre de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat et représentant français de l'action jeunesse dans les partenariats, se rendent dans la région d'Allgäu, à plus de 1 000 kilomètres, en compagnie de leur famille. Leur mission : évaluer si le petit village d'Irsee est compatible avec l'une des villes de la Mayenne candidates au jumelage.

Les impressions recueillies à Irsee ont dû être très positives puisque, quelques mois plus tard, à l'automne 1983, des représentants de Montsûrs, avec à leur tête le maire *Raymond Letessier*, effectueront leur première visite officielle à Irsee. La rencontre n'ayant été possible que dans un cadre privé, les échanges sont spontanés et très amicaux, en particulier avec la famille de *Willi Rietzler* venu spécialement de Wielen (et qui connaît déjà très bien la France), la famille de menuisiers *Nieberle*, qui soutient déjà activement les échanges d'apprentis entre les Chambres de Métiers de

Souabe et de la Mayenne amorcés en 1965, la famille *Kraska*, dont *Bernhard Kraska*, qui participe à des échanges de personnel soignant entre les établissements hospitaliers du Bezirk de Souabe et l'hôpital psychiatrique de Mayenne, ainsi qu'une poignée d'autres habitants d'Irsee enthousiastes comme la famille *Jekle*, la famille *Kerler* ou encore *Anita Wondrak* ... Dans la brasserie du monastère, le maire, *monsieur Letessier*, livre une interprétation spectaculaire de « La Mer ». Ce soir-là, il aurait préféré signer immédiatement le serment de jumelage.

#### Quand le cœur a raison

Un an après, à fin du mois d'août 1984, *Rudolf Scharpf*, alors maire d'Irsee, et sa famille se rendent à Montsûrs pour la première fois, en compagnie de la famille *Nieberle*, pour y passer leurs vacances en France. « Nous avons reçu un accueil sincèrement chaleureux », se rappelle l'ancien maire. Ce dernier n'hésite pas à les inviter à leur tour.

Quant aux Français, ils ne se font pas attendre. Six semaines après seulement, le maire *Raymond Letessier*, deux membres du Conseil municipal et un représentant de la communauté de communes (respectivement *Alain Moreau*, *Lucien Loiseau* et *Joël Chabrun*) viennent à Irsee à l'occasion de la fête patronale, la « *Kirchweih* ». Lors du trajet en train, Lucien, qui ne voyage pas dans la même voiture que les autres, faillit être perdu à Stuttgart. Sa voiture ayant été décrochée, il poursuit son voyage en direction de Budapest. Mais l'histoire se finit bien puisque Lucien réussit même à arriver à Irsee avant les autres.

Cette année-là, les visites ont un caractère privé et les invités sont logés chez quatre familles d'Irsee. Tous ne tardent pas à s'en apercevoir : les liens qui commencent



Fig. 3:  
Jean Boisgontier  
et Joachim  
Bönisch, notre  
interprète dans  
les premières  
années de notre  
amitié.

à se forger reposent sur bien plus qu'une simple affinité. « Dans le chapiteau, le chant et la joie de vivre de mon homologue *monsieur Letessier* a mis tous les habitants et habitantes d'Irsee en émoi », se souvient *Rudolf Scharpf*.

Le 7 octobre 1984, le maire de Montsûrs écrit en souvenir de sa visite de la communauté de communes à

Irsee : « [...] là où nous avons été enchantés par notre séjour, où l'accueil a largement dépassé nos espérances. Soyez sûrs que nous nous en souviendrons éternellement ; nous espérons que notre venue portera ses fruits afin que les contacts annuels de nos deux communes restent toujours les plus heureux et les plus amicaux. »

Pour les amis de la France à Irsee, c'est déjà le coup de foudre. Ils voient en Montsûrs la ville de la Mayenne qui ressemble le plus à leur village. En parlant de cette nouvelle amitié, *Anita Wondrak* écrit dans le journal local « *Ischer Blättle* » : « Ce sont deux villages fortement marqués par l'agriculture et profondément attachés aux croyances catholiques. » Et *Wolfgang Nieberle* d'ajouter : « Là-bas, c'est aussi vallonné que chez nous ». Quant à *Gabi Nieberle*, elle découvre même des similitudes linguistiques : le « *Potschamperl* » à Irsee se dit « pot de chambre » à Montsûrs.

En février 1985, soit quatre mois seulement après la visite des représentants de Montsûrs, une délégation française vient passer le carnaval à Irsee, resserrant davantage les liens d'amitié. L'hiver est alors rude et, sous un soleil radieux, tout le monde s'amuse énormément dans la neige. Après quelques maladresses des Français en ski de fond, tous se livrent à une bataille de boules de neige avant de conclure la journée en musique au restaurant « *Gasthaus Post* » : une soirée



Fig. 4: Stand du partenariat à Expo Laval 1985.



Fig. 5: L'orchestre de cuivres Irsee sur la place de l'hôtel de ville de Montsûrs en 1985.

conviviale où tout le monde prend plaisir à chanter, bras dessus bras dessous, et à danser jusqu'au petit matin. À aucun moment les Allemands et les Français ont des difficultés à se comprendre. *Joachim Bönisch*, qui parle français couramment et, étant né à Irsee, connaît le village comme sa poche, remplit parfaitement son rôle d'interprète.

Avant la visite des représentants de Montsûrs, Irsee est comme pris d'une véritable « fièvre française ». Tandis que les uns suivent des cours de français à la Volkshochschule, qui, pour l'occasion, a déménagé à Irsee, les autres se font enseigner la langue en privé par une Française vivant à Irsee.

En mai 1985, lorsque le département de la Mayenne invite à Laval ses villes jumelées européennes de France, Angleterre, Espagne et Allemagne à l'occasion de l'exposition agricole, une délégation d'Irsee est également présente et ce, bien que les communes de Montsûrs et d'Irsee n'entretiennent pas encore de relations officielles. Le président du comité de jumelage de Montsûrs, *Louis Lecossier*, avait même préparé un stand dédié au jumelage « Montsûrs-Irsee » dans le pavillon prévu pour les communes jumelées.

### Irsee – Montsûrs: enfin fiancés

Seulement trois mois s'écoulent entre l'exposition et la première grande rencontre fin août 1985. Dans un autobus bondé, les représentants d'Irsee prennent la route en direction de Montsûrs – s'accordant au passage une petite escale à Paris – accompagnés de la fanfare et de la chorale d'Irsee ainsi que d'une solide équipe de volleyball, et avec pour bagages de la bière locale produite par la brasserie du monastère d'Irsee, des œuvres de « récup'art » de l'artiste *Peter R. Müller*, des ouvrages

de *Josef Guggenmos*, auteur de livres pour enfants, et des cannes réalisées par la fabrique locale *Egle*, encore active à l'époque. Pour la première fois, des jeunes sont également de la partie. *Marlis Oberweiler*, *Stephan Jekle* et deux amis de Kaufbeuren font même le long trajet (1 386 kilomètres) à vélo.

Devant l'hôtel de ville, les hôtes réservent un accueil à la française saisissant aux amis venus d'Allgäu, avec au programme feu d'artifice et champagne. Les cuivres d'Irsee leur rendent la pareille en interprétant la fanfare européenne.

La suite des événements reflète parfaitement ce qui caractérise un bon partenariat : tous s'entendent à merveille d'em-

blée. Les conversations sont tenues dans toutes les langues et avec toutes les parties du corps. Un voyage inoubliable tant pour les Allemands que pour les Français. Une soirée dansante franco-allemande est organisée dans la salle polyvalente de Montsûrs, réunissant plus de 500 personnes. L'événement est placé sous le signe de la convivialité. Le dimanche, le dernier soir avant le départ, est particulièrement animé grâce aux musiciens d'Irsee, mais aussi à la bière locale du monastère qui offre de multiples occasions de lever un verre et de s'écrier « Prosit ! ».

En témoignage du désir de fraternité, *Willi Rietzler* (ancien combattant) dépose une gerbe au monument aux morts de Montsûrs à l'occasion du quarantième anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, le 8 mai 1945. Puis une messe solennelle est célébrée conjointement par *Günther Rehle*, curé d'Irsee et *Georges Le Dantec*, curé de



Fig. 6: Dépôt de gerbe en 1985 par Willi Rietzler.



Fig. 7: Willi Rietzler en 1986 sur le stand de l'association de jumelage à la foire de l'église d'Irsee.

Montsûrs, sur fond musical orchestré par la fanfare d'Irsee et les membres des deux chorales, ponctué de chants en français, allemand et latin.

Dès lors, il ne fait plus aucun doute que les représentants d'Irsee et leurs nouveaux amis envisagent sérieusement un jumelage, d'autant plus que Montsûrs a déjà créé un comité de jumelage en mars 1985. Le 28 novembre 1985, les amoureux de la France à Irsee ainsi que d'autres personnes intéressées se réunissent dans la brasserie du monastère, fondant officiellement le « Partnerschaftsverein Montsûrs – Irsee » (comité de

jumelage), surnommé affectueusement « Franzosenverein » (comité des Français). (Voir page 19).

Mai 1986 marque la venue à Irsee de la première grande délégation de Montsûrs dénombrant 64 participants. En titre du journal « Allgäuer Zeitung », on peut lire : « Trois jours de liesse pour célébrer le jumelage avec Montsûrs. » « Trois jours, ce n'était pas assez », confie *Gabi Nieberle*, première présidente du comité de jumelage d'Irsee, qui compte alors près de 70 membres seulement six mois après sa création. Tout juste un mois après, *Raymond Letessier*, maire de Montsûrs de longue date et l'un des pères fondateurs de l'alliance entre sa ville et Irsee, nous quitte à l'âge de 76 ans. Une délégation d'Irsee composée de *Wolfgang* et *Gabi Nieberle*, du deuxième maire *Helmut Eichele* et de *Willi Rietzler* viennent en France lui rendre un dernier hommage.

En octobre 1986, le comité de jumelage d'Irsee, fondé un an auparavant, est présent pour la première fois à la fête patronale, la « Kirchweih », avec un stand où la rilette maison d'après une recette montsûraise originale et le calvados font fureur.



Fig. 8: Jacqueline Lecossier et le couple Chabrun.

### Heureux mariés : signature du serment de jumelage

En juillet 1987, 14 jeunes Montsûrais viennent dans la région d'Allgäu dans le cadre de deux semaines d'échanges. Un mois après seulement, le 22 août 1987, les serments de jumelage sont officiellement signés en



Fig. 9: La fanfare d'Irsee en 1987 lors du réveil à Montsûrs.



Fig. 10: Rudolf Scharpf et Alain Moreau en chemise de nuit.



Fig. 11: Le partenariat a été scellé à Montsûrs en août 1987.



Fig. 12: Accord de partenariat entre Montsûrs Irsee de 1987.

l'union entre les deux villes après trois années de découverte mutuelle. À cette occasion, *Gabi Nieberle* organise un voyage de cinq jours auquel participent 100 habitantes et habitants d'Irsee, dont le maire *Rudolf Scharpf*, le deuxième maire *Helmut Eichele*, le directeur d'école *Alfred Schorer*, les membres du conseil municipal et présidents de comités, une garde au drapeau des pompiers, la fanfare, d'autres membres de comités, de nombreux jeunes et bien sûr le conseil d'administration du comité de jumelage.

Le jour de la signature des serments de jumelage, un tracteur traverse la ville dès l'aube, transportant les musiciens d'Irsee qui réveillent en fanfare les Montsûrais au rythme endiablé des cuivres. Les plus attentifs auront sans doute aperçu deux personnes dissimulées, vêtues d'une chemise et d'un bonnet de nuit : les deux maires *Alain Moreau* et *Rudolf Scharpf*.

Lors de la cérémonie officielle, les deux maires réaffirment, au nom de leur commune respective, leur volonté de cultiver les liens fraternels qui les unissent, les renforcer et ainsi participer à l'édification d'une Europe unie. Irsee se voit remettre par Montsûrs une peinture à l'huile représentant la ville et lui rend la pareille en offrant le drapeau d'Irsee et deux blasons des deux communes sculptés par *Wolfgang Nieberle* et peints par *Bernhard Kraska*. Montsûrs reçoit également en cadeau 500 exemplaires du journal local « s'Ischer Blättle »,

France par le nouveau maire de Montsûrs *Alain Moreau* et le premier maire d'Irsee *Rudolf Scharpf*, scellant

France par le nouveau maire de Montsûrs *Alain Moreau* et le premier maire d'Irsee *Rudolf Scharpf*, scellant

# s'Ischer Blättle

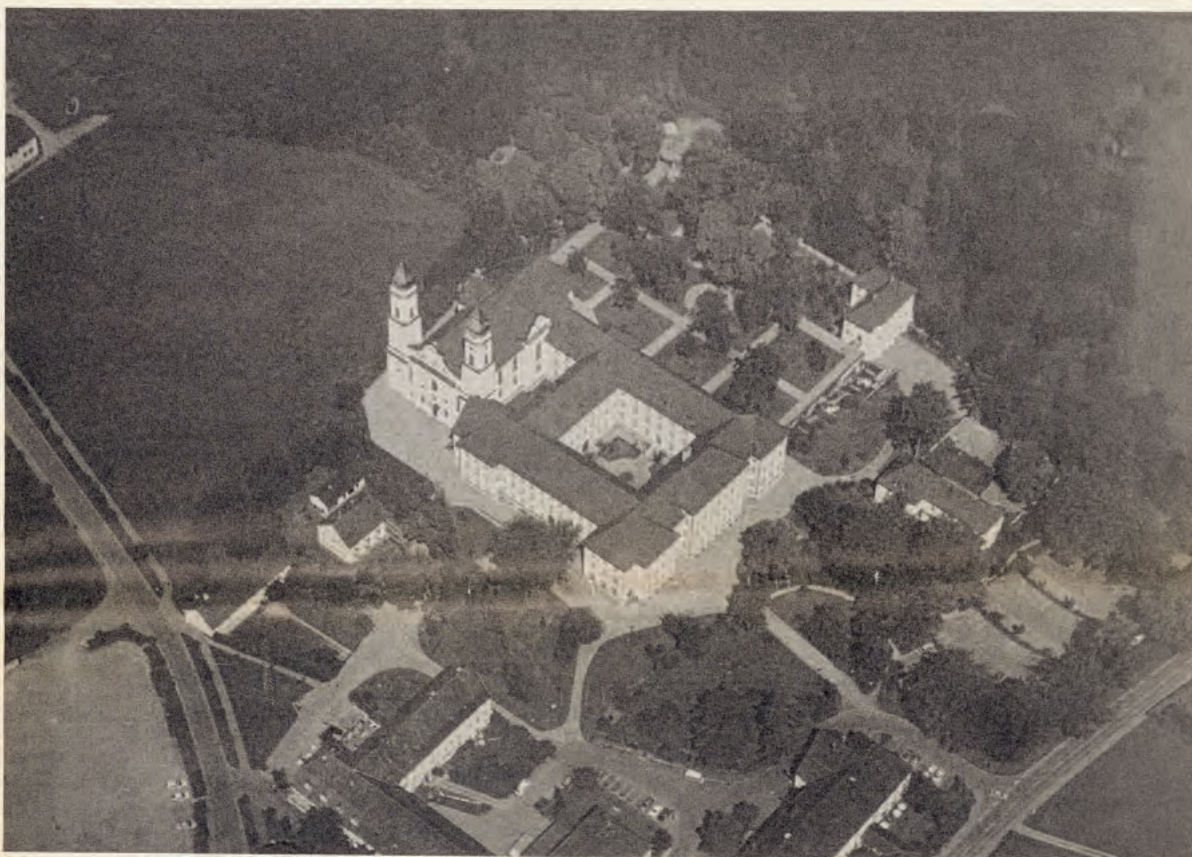
bilingue  
deutsch-français

Unabhängige und überparteiliche Ortszeitung von Irsee

Nummer 3

Juli 1987

10. Jahrgang



## Chers Amis de Montsûrs, Liebe Irseer,

zur offiziellen Partnerschaft der Gemeinden Montsurs und Irsee haben wir von der Redaktion uns entschlossen, eine zweisprachige Ausgabe herauszubringen. Uns ist klar, daß dies für Sie etwas ungewohnt erscheinen wird. Aber wir hoffen, daß dieses Experiment trotzdem Ihre Anerkennung findet. Sinn dieser Ausgabe ist es vor allem, die Menschen, ihre gemeindlichen Aktivitäten und das Vereinsleben einander näher zu bringen. Damit soll auch die Mehrheit der Bewohner von Montsurs, die nicht die Möglichkeit haben, Irsee zu besuchen, trotzdem einen Eindruck von Irsee bekommen, der etwas über die normalen Fremdenverkehrsprospekte hinausgeht. Sehen Sie diese Ausgabe also als eine Art Dokumentation des Lebens in Irsee.

Leider brachte die Realisation dieser Sonderausgabe unerwartete Schwierigkeiten sowohl technischer als auch sprachlicher Art. Einmal unterschätzten wir die Flut der Artikel, zum anderen überschätzten wir die Zahl der Übersetzer. An dieser Stelle wollen wir uns deshalb besonders bei unseren Dolmetschern bedanken, die unentgeltlich und mit sehr großem Engagement arbeiteten. Recht herzlich danken wollen wir auch den Verfassern aller Artikel. Besonders freuen wir uns, daß auch wieder Autoren in unserer Arbeit in der Vergangenheit nicht immer zufrieden waren. Last not least erwähnen wir im besonderen unsere Spender und Inserenten, denn ohne ihren finanziellen Einsatz wäre ein

erscheinen des Ischer Blättle schon lange nicht mehr möglich. Die Redaktion



Pour l'official jumelage des villages de Montsurs et d'Irsee, la rédaction a décidé de créer une édition bilingue. Le sens de cette édition est de mieux faire comprendre aux hommes leurs activités communes. A cette fin, la majorité des habitants de Montsurs qui n'ont pas la possibilité de visiter Irsee, peuvent recevoir une impression d'Irsee, qui va au-delà des prospectus habituels du tourisme. Considérez donc cette édition comme étant une docu-

mentation de la vie à Irsee. La gazette "s'ischer Blättle" est un journal politiquement et financièrement libre. Les chefs-rédacteurs forment un groupe de jeunes gens qui restent ouverts à des problèmes et/ou des articles critiques. Le journal se concentre spécifiquement sur la localité d'Irsee et nous espérons de ce fait de grossir le flux d'informations ainsi que l'intérêt de vie commune. La gazette existe depuis dix ans et nous avons le désagréable pressentiment de n'être pas parvenu à grand-chose. Le fait que vous ne trouverez pas d'article critique dans cette édition, est le résultat d'une armistice entre les personnalités officielles et nous. Sur ce point nous voulons particulièrement accentuer que nous sommes POUR les échanges internationaux

amicaux et sincères entre nos communautés. Y a-t'il quelque chose de plus important à développer entre la France et l'Allemagne Fédérale ? La réalisation de cette édition spéciale a naturellement préparé, du côté traduction, d'importantes difficultés. Comme les traducteurs sont en partie Français, instituteurs de français et aussi étudiants, les articles ont été traduits de façon très différente d'un traducteur à l'autre. Nous serions heureux de constater que cette édition vous plaira, et si l'un ou l'autre désirerait éditer un article sur Montsurs dans notre prochaine édition, nous sommes à votre disposition. Avec nos amicales salutations. La rédaction.

Fig. 13: s'Ischer Blättle, édition spéciale sur le partenariat, juillet 1987.



Fig. 14: Le tilleul de la paix a été planté en 1987.



Fig. 15: Défilé de la fanfare Irsee à Montsûrs en 1987.

qui publie un numéro bilingue spécial à l'occasion de la signature officielle du jumelage. Les tirages sont distribués à Montsûrs par les jeunes qui avaient participé aux échanges.

Au son des hymnes nationaux et de la fanfare européenne, les drapeaux des deux pays et celui de l'Europe sont hissés. En hommage à la signature du jumelage, les représentants des communes plantent ensemble un tilleul de la paix en face de l'hôtel de ville. Pour conclure la cérémonie officielle, les hôtes décorent le ciel d'un panache de fumée aux couleurs d'Irsee, de Montsûrs et de l'Europe.

Nombreux sont les habitants d'Irsee qui gardent un souvenir indélébile de leur sortie au Mont-Saint-Michel. À la grande surprise de tous, le comité de jumelage de Montsûrs et ses nombreux fervents bénévoles avaient préparé un pique-nique fastueux sur une proche montagne surplombant la mer : un véritable festin de



Fig. 16: Pique-nique au bord de la mer, 1987.



Fig. 17: Armoiries de Montsûrs devant le monastère d'Irsee en 1988.



Fig. 18: Partenariat officiellement scellé à Irsee en 1988.

saveurs et de nectars exquis. Ce fut un réel plaisir de pouvoir observer, profiter, discuter et trinquer à cette amitié encore jeune.

Un an plus tard, le grand moment est enfin venu : le 31 juillet 1988, le jumelage entre Irsee et Montsûrs est officiellement scellé à Irsee.

La cérémonie officielle se déroule après une messe solennelle dans l'église du monastère, devant le Schwäbisches Bildungszentrum. Les gardes au drapeau des sapeurs-pompiers de Montsûrs et du club de tir



Fig. 19: Rudolf Scharpf et Alain Moreau et la fontaine en bois en cadeau, 1988.

d'Irsee confèrent à l'événement un caractère solennel. En témoignage du partenariat unissant les deux communes, les habitants d'Irsee et de Montsûrs hissent ensemble le drapeau européen, puis les bannières de la France et de l'Allemagne et enfin les deux drapeaux nationaux. La levée des couleurs est accompagnée par l'hymne de chaque nation jouée par la fanfare d'Irsee. En guise de présent, les représentants d'Irsee offrent une fontaine en bois, qui sera installée dans le centre de Montsûrs en hommage au jumelage.

La journée se termine en beauté par une grande soirée dansante. « Une tesselle petite mais importante sur la voie vers une Europe unie » : c'est ainsi que qualifie *Erwin Seitz*, alors député au Landtag, l'alliance entre Irsee et Montsûrs, ancrée au cœur du jumelage régional entre le Bezirk de Souabe et le département de la Mayenne (voir page 28 ff.).

Dans son numéro du 1er août 1988, l'*Allgäuer Zeitung* écrit : « Nul doute que ce séjour à Irsee, qui confirme de manière spectaculaire les liens de coopération entre l'Allemagne et la France, fera date dans l'histoire des relations fraternelles entre les Montsûrais et les habitants d'Irsee qui, au fil des ans, ont été cultivées de part et d'autre de la frontière avec un soin qui n'a d'égal que leur réussite. »

Avec son partenaire Montsûrs, Irsee est l'une des cinq premières communes intéressées dès les années 1980 par un « profond lien d'amitié » – pour reprendre les propos de *Georg Simnacher*, alors président du Bezirkstag – afin de promouvoir et de multiplier les

échanges dans le plus grand nombre de domaines possible. Gundremmingen dans l'arrondissement de Günzburg, Oy-Mittelberg dans l'Oberallgäu, Tussenhausen dans l'Unterallgäu, de même que Hollenbach dans l'arrondissement d'Aichach-Friedberg avaient alors déjà signé des accords avec des communes du département de la Mayenne.

### Loin des yeux mais près du cœur

Le 29 juillet 1989, 18 jeunes et deux accompagnatrices (*Anita Wondrak* et *Bärbel Hoepner*) se rendent à Montsûrs dans le cadre des

échanges scolaires et, en juillet 1990, ce sont 19 jeunes français qui, à leur tour, viennent à Irsee. Ces échanges, très appréciés des jeunes, s'enchaînent année après année.



Fig. 20: Gabi Nieberle, 1ère présidente de l'Association de partenariat, est ravie en 1988 du cadeau spécial de France : le coq gaulois.



Fin août 1990, Montsûrs réserve à ses amis d'Irsee un événement sans précédent. La « place d'Irsee » est inaugurée au centre de la commune sous un tonnerre d'applaudissements.

Un spectacle grandiose ne tarde pas à suivre : une représentation de théâtre en plein air avec pour titre « Irsee – Montsûrs – un hasard ? ». Une idée qui avait germé dans l'esprit des jeunes Montsûrais depuis le mois de janvier afin de représenter chronologiquement l'histoire de l'amitié entre les deux communes. « Voir *Andreas Jekle*, alors âgé de 20 ans, et l'ancien combattant *Paul Grandière*, se partager la scène et réciter un texte pour la paix a été très impressionnant », se souvient *Gabi Nieberle*. Plus de mille personnes assistent au spectacle et sont absolument conquises. La journée se termine en beauté par un grand feu d'artifice.

créatives et de décorations sophistiquées. Pour divertir la foule, des chansons sont interprétées par le groupe « Irseer Viergesang », composé de *Helmut Eichele*, *Alfons Königsperger*, *Bernhard Kraska* et *Michael Nefzger*.

De grandes célébrations ont lieu également lors du 30e anniversaire du jumelage, aussi bien en France (en 2015) qu'en Allemagne (en 2016). Pour l'occasion, les habitants d'Irsee ont même préparé une chanson, dont ils ont écrit eux-mêmes les paroles, sur la mélodie de « *Marmor, Stein und Eisen bricht...* ». Une initiative lancée par des jeunes qui avaient participé à un cours de français à Irsee proposé par le comité de jumelage. Le long voyage en autobus jusqu'à Montsûrs leur avait laissé suffisamment de temps pour répéter. La chanson est interprétée avec enthousiasme lors de la soirée festive dans la salle des Oréades à Montsûrs. *Gabi Nieberle*, 1re présidente du comité de jumelage, et *Hartmut Bauer*, conseiller municipal et président du collectif



Fig. 21: Performance de danse 2015 à Montsûrs.



Fig. 22: Image de l'artiste Irsee Hildegard Hull pour le 30e anniversaire du partenariat en 2015.

En mai 1993, une délégation montsûraïse vient assister à l'inauguration de la salle des fêtes sur la « *Meinrad-Spieß-Platz* ». Au son de l'hymne européen, sur le petit toit surplombant l'entrée principale du nouveau bâtiment, le maire *Alain Moreau* dévoile le coq gaulois (symbole emblématique de la France incarnant le courage et la vigilance), qui avait été remis à Irsee en 1988. On dit qu'il chante encore aujourd'hui.

D'autres rencontres ont lieu les années suivantes, dont la célébration des 20 ans du jumelage entre la Souabe et la Mayenne en 2005 sur le marché de Laval. Le « *Frauenbund* » y est présent avec un stand garni de chaussettes tricotées à la main, de compositions de

associatif d'Irsee, remettent en cadeau une peinture signée *Hildegard Hull*, artiste locale, représentant l'église « *St. Stephanskirche* ».

En retour, lors des célébrations en juillet 2016, le maire *Andreas Lieb* accueille une cinquantaine d'invités montsûrais le temps d'un week-end à l'occasion de la « *Tänzelfest* ». Ceux-ci se montrent très heureux d'assister dès leur arrivée à l'inauguration de la nouvelle « *place de Montsûrs* » entre l'actuel supermarché V-Mini et le « *Bürgerhaus* ».

Le soir, le centre de formation « *Bildungszentrum Kloster Irsee* » organise une grande fête dans les jardins du monastère pour célébrer son 35e anniversaire. *Gabi Nieberle* : « Dans l'esprit de l'idée européenne, le comité



Fig. 23: Gabriele Nieberle, Andreas Lieb, Jean-Noël Ravé, Philippe Hivet et Joël Deslais à la fête civique en 2016.



Fig. 24: Prestation de chant des amis de Montsûrs lors de la fête de la ville avec le chef d'orchestre Gabriele Nieberle.

de jumelage d'Irsee incarne depuis maintenant 30 ans le rapprochement durable et le dialogue entre l'Allemagne et la France. Il encourage et cultive l'amitié entre les habitants d'Irsee et de Montsûrs. »

En 2018, Irsee reçoit à nouveau la visite d'un groupe de 40 Français, à la grande joie du comité de jumelage ravi de constater la venue d'un si grand nombre de jeunes familles et écoliers présents pour la première fois. Quant aux hôtes allemands, ils peuvent également compter sur la participation de nouvelles jeunes familles d'Irsee et de leurs enfants à ces échanges. Dans son discours de bienvenue, *Andreas Lieb*, maire d'Irsee, souligne : « À une époque où il est de plus en plus difficile de mobiliser des jeunes dans le milieu associatif, un tel engagement est loin d'être une évidence. »

*Gabi Nieberle* et son équipe ont réussi à amorcer le remplacement générationnel. La caserne d'Irsee et ses confrères français des sapeurs-pompiers de Montsûrs ont notamment été le moteur de ce jumelage au cours

des dernières années. Les amis français de la commune remettent en cadeau un arbre de l'amitié dans le style d'un arbre de mai pour la place de Montsûrs. Réalisée par les artistes *Pierre Brault* et *Gérard Letessier*, la sculpture est pourvue de plusieurs plaques symboliques.

Durant la pandémie de Covid-19, les visites régulières sont interrompues. Pour faire passer le temps, les habitants d'Irsee envoient le 4 mai 2020 un « salut Montsûrs » par vidéo en France. Il faudra attendre jusqu'à 2022 pour que le partenariat reprenne de plus belle avec, pour commencer, la venue du comité de jumelage français à Irsee, aux côtés du nouveau premier maire *Benoît Quintard* élu en 2020. Pour le président de la communauté de communes restructurée de Montsûrs, il s'agit alors de la première visite dans la commune jumelée allemande. Visiblement séduit par le concept, il se montre très ému par l'accueil chaleureux qui lui est réservé. Quelques mois plus tard seulement, en



Fig. 25: Photo de groupe 2018 sur la nouvelle Place de Montsûrs à Irsee.



Fig. 26: Arbre de l'amitié, 2018.



Fig. 27: Philippe Hivet (2e à dr.) et Gilbert Coupé (3e à dr.) en 2023 avec des amis en route pour Irsee.

mai 2023, c'est au tour des amis français de venir dans la région d'Allgäu. Ils ne sont pas 30 comme annoncé, mais 60, et un quart d'entre eux n'ont pas plus de 25 ans. Le groupe de cyclistes, qui arrive avec un peu de retard, est accueilli sous un tonnerre d'applaudissements. Six Montsûrais ont parcouru à vélo les quelques 1 100 kilomètres avec deux camping-cars.

Les échanges de 2023 bénéficient de l'aide au financement du Bezirk de Souabe et, pour la première fois, du Fonds citoyen franco-allemand, fondé en 2020, qui dirige l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFA) et est financé à parts égales par les gouvernements allemand et français.

Fin mai 2024, Montsûrs reçoit la visite de ses amis d'Irsee, dont de nombreux jeunes, venus en autobus. Une « bouffée de jeunesse » qui s'explique, d'une part, par la présence d'une grande délégation de pompiers volontaires qui cultive des liens étroits avec les sapeurs-



Fig. 28: Restaurant dans une grotte à Rochemenier.



Fig. 29: Réception en 2023 par le maire Andreas Lieb. À gauche, son homologue français.

pompiers de Montsûrs depuis dix ans. D'autre part, plusieurs familles d'Irsee profitent de l'occasion pour retrouver de bons amis, mais aussi pour faire la connaissance des enfants et petits-enfants des familles françaises à l'origine de la signature du jumelage en 1986. *Simone Dauer*, 1re présidente du comité de jumelage d'Irsee depuis 2017, affirme se réjouir du chemin parcouru par les deux communes depuis près de 40 ans. « Dans le contexte actuel, l'amitié franco-allemande vécue au-delà des frontières est plus importante que jamais. »

*Philippe Hivet*, président du comité de jumelage de Montsûrs, se réjouit lui aussi de la réussite du remplacement générationnel amorcé en 2018.

En 2025, lors de la dernière visite des Français, *Philippe Hivet* et le maire de Montsûrs *Benoît Quintard* qualifient le jumelage entre Montsûrs et Irsee d'histoire humaine exceptionnelle. « C'est l'expression constante d'une Europe de la paix, du dialogue et de la coopération. Elle s'incarne dans des liens d'amitié sincères forgés au fil des décennies, entre nos deux comités, nos familles, nos communes et, surtout aujourd'hui, par la participation active de la jeunesse. L'engagement des jeunes me tient particulièrement à cœur. Leur intérêt, leur ouverture d'esprit, leur joie lors des rencontres montrent que ce partenariat est non seulement cultivé, mais qu'il continue aussi de grandir. Il est vivant et il a de l'avenir. »

***Vive le partenariat entre Montsûrs et Irsee !***

***Vive l'amitié franco-allemande !***

## Les comités de jumelage

### Le Comité de jumelage de Montsûrs

Le 26 janvier 1985 marque la date de création officielle du comité de jumelage à Montsûrs. Le maire de la ville *Raymond Letessier* est élu président d'honneur. *Louis Lecossier* prend les fonctions de président, *Alain Moreau*, *Albert Morin* et *Gérard Créton* sont

désignés vice-présidents. Le conseil d'administration compte également les membres suivants : *Joël Chabrun* et *Roger Enfert* (secrétaires), *Ginette Boisgontier* et *Paul Bruneau* (trésoriers).



Fig. 30: La photo de groupe montre les soutiens actifs actuels du partenariat.

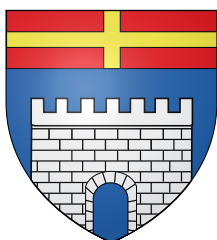


Fig. 31:

L'actuel conseil d'administration  
aux côtés du maire.  
De g. à dr. : Secrétaire *Elise Rocher*,  
Maire *Benoît Quintard*,  
Trésorière *Nathalie Deslandes*,  
Président *Philippe Hivet*,  
Secrétaire *Maryline Brault*,  
Trésorier *Gérard Letessier*,  
Président d'honneur *Joël Chabrun*.

## Le comité de jumelage Irsee – Montsûrs

Le comité de jumelage Irsee – Montsûrs est fondé le 28 novembre 1985 dans la brasserie du monastère d'Irsee. Les 35 personnes inscrites sur les listes déclarent vouloir adhérer au nouveau comité. Elles désignent également le premier conseil d'administration du comité :

Première présidente	<i>Gabriele Nieberle</i>
Deuxième président	<i>Bernhard Kraska</i>
Trésorière	<i>Gertrud Kerler</i>
Secrétaire	<i>Anita Wondrak</i>
Assesseur	<i>Willi Rietzler</i>
Assesseur jeunesse	<i>Stephan Jekle,</i> à partir de 1989 <i>Andreas Jekle</i>

Les statuts du comité sont adoptés à l'unanimité par vote à main levée. Ils incluent la disposition suivante : « Le comité est à but non lucratif et a pour objectif de promouvoir l'entente entre les peuples. Il œuvre particulièrement pour l'amitié franco-allemande à travers des échanges de jeunes et d'adultes avec Montsûrs, la commune jumelée, ainsi que par l'organisation de manifestations sportives, culturelles et ecclésiastiques. » Les comités de jumelage d'Irsee et de Montsûrs cultivent le contact et organisent des échanges.

Si *Anita Wondrak* s'est engagée dans le comité, c'est pour « permettre au plus grand nombre d'habitants d'Irsee de surmonter leur peur de l'inconnu ». Pour l'agriculteur *Willi Rietzler*, alors âgé de 61 ans, le bénévolat au sein du comité s'inscrit dans la continuité de son immense hospitalité envers les visiteurs du monde entier.



Fig. 32: Premier conseil d'administration de l'association de jumelage en 1985.

### Présidente d'honneur

**Gabriele Nieberle**, tête pensante et cœur battant du comité de jumelage depuis 32 ans, grâce à qui la vie à Irsee est devenue plus internationale, plus colorée et un peu plus ouverte. En 2017, elle se réjouit de pouvoir confier le comité à des mains plus jeunes et aussi engagées qu'elle.



Fig. 33: Gabriele Nieberle.

et aussi engagées qu'elle. *Andreas Wachter* peut désormais compter sur le soutien de trois jeunes femmes au sein du conseil d'administration : *Simone Dauer*, *Simone Foldenauer* et plus tard *Silke Wiedmann*, qui, en plus de maîtriser parfaitement le français, font preuve d'un fervent engagement envers le jumelage. En 2019, une cérémonie solennelle est organisée en hommage au départ de *Gabi Nieberle* de ses fonctions de présidente du comité, qui devient alors présidente d'honneur.



Fig. 34: Le conseil d'administration actuel de l'association de jumelage. De g. à dr. : *Silke Wiedmann*, vice-présidente, *Simone Foldenauer*, secrétaire, *Simone Dauer*, présidente, *Andreas Wachter*, trésorier.

## Des liens d'amitié à l'épreuve du temps – les membres du comité se souviennent

« Mes Français » : c'est ainsi que commencent les nombreux récits des habitantes et habitants d'Irsee quand ils parlent de leurs amis français et du jumelage avec Montsûrs qui perdure depuis quarante ans. Ci-après, nous vous invitons à en découvrir quelques-uns :

### Gabi et Wolfgang Nieberle, 81/84 ans

#### « Nos Français »

Tout a commencé par les échanges d'apprentis organisés tous les ans par les Chambres de Métiers de Souabe et de la Mayenne. En 1983, nous avons accueilli chez nous Henri, un apprenti menuisier français adorable et très ouvert d'esprit, pendant deux semaines. Suite à son retour chez lui, nous avons reçu une invitation de la part de sa famille. Après un séjour dans le Midi, nous sommes allés dans le Nord en direction de Saint-Denis-d'Anjou dans la Mayenne, au sud-ouest du Mans. C'est là que vivait la famille Collet, les parents de « notre » Henri. Nous avons été accueillis chaleureusement (il nous a tout de même fallu un peu de temps pour nous habituer à toutes ces bises et embrassades) et, après avoir fait connaissance autour d'un apéritif dans le salon, nous avons été invités à passer à table. Le repas était succulent et, comme c'est la coutume en France, il a duré plus



Fig. 35: Dans le salon de la ferme de Wolfgang Nieberle.



Fig. 36: Café d'Irsee.

de deux heures. Madame Collet, une Bretonne au caractère bien trempé, a été une excellente hôte. Je n'avais pratiquement plus parlé français depuis l'école, mais comme nos hôtes se sont efforcés de parler « toujours lentement », nous avons tant bien que mal réussi à nous faire comprendre en utilisant les pieds et les mains ainsi que le dictionnaire.

Le lendemain, le père de Henri nous a montré son atelier. Il était ébéniste et antiquaire. Les pros n'ont pas eu besoin de parler pour se comprendre.

Nous avons fait quelques sorties ensemble – on m'a servi ma première huître – et, au moment du départ, nous nous sommes dit qu'un jumelage entre Irsee et Saint-Denis-d'Anjou serait une bonne chose. Cependant, la commune française s'est montrée désintéressée (bien qu'elle ait conclu plus tard un jumelage avec Buxheim). Mais nous avons eu énormément de chance de trouver en Montsûrs un partenaire formidable dont nous ne pouvons plus nous passer. « Nos Français » ... Nous nous sommes fait beaucoup d'amis, dont notamment notre famille partenaire, les Chabrun, avec qui nous avons toujours entretenu des liens très affectueux. La coopération fructueuse et harmonieuse entre les deux comités de jumelage est vraiment impressionnante. Chacun des quelques 1 000 kilomètres parcourus pour aller à Montsûrs en vaut la peine.



Fig. 37: (de g. à dr.) Cédric Lefevre, Ludovic Daudin, Guillaume Chauvet. Retour : Simone Dauer, Christian Dauer, Flore Lefevre 2015.

## Simone Dauer, 39 ans

### *Amitié, complicité et solidarité*

Le jumelage entre Irsee et Montsûrs m'accompagne depuis 2006 et pour moi, il symbolise l'amitié, la complicité et la solidarité sans frontière, y compris en marge des événements officiels, comme lors de notre mariage en 2015 avec des invités de Montsûrs.

Jamais je n'oublierai une scène qui m'a particulièrement émue dans le cadre de mon travail d'interprète pour le Bezirk de Souabe dans la Mayenne : deux anciens combattants (un Français et un Allemand), dont les familles ont vécu des souffrances inimaginables, se sont « fraternisés » et ont consolidé leurs liens en faveur de l'amitié en Europe. Depuis, l'idée européenne ne m'a plus jamais quittée : pour moi, la paix commence à petite échelle, au plus près de chacun de nous.

## Andreas Wachter, 70 ans

### *Je suis très heureux que notre partenariat perdure avec tant de vivacité*

La France et le français m'ont toujours passionné. Les habitants de Montsûrs, leur gentillesse, leur hospitalité et leur engagement formidable m'ont particulièrement séduit. J'ai de nombreux souvenirs qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire, comme le pique-nique grandiose au bord d'une falaise avec vue sur la mer, non loin du Mont-Saint-Michel, de même que sa visite ou encore le formidable buffet dans une cave à

Saint-Nicolas-de-Bourgueil, dans la région viticole de la Loire, la sortie à bord du Train de la mer, où la marée nous a presque rattrapés, le repas dans le restaurant troglodytique (délicieux avec une très bonne ambiance) ou le cours pratique chez Louis et Jacqueline qui nous ont appris comment préparer du cidre et du pommeeau maison, ou encore les longues conversations lors des dîners chez Maryline et Pierre, où nous avons parlé de tout et de rien jusque tard dans la nuit, pour n'en citer que quelques-uns.

Je suis très heureux que notre partenariat perdure avec tant de vivacité. En réalité, Montsûrs n'est pas si loin que cela. On peut aussi s'y rendre à vélo (aux premières heures du jumelage, des jeunes d'Irsee l'ont fait. Un groupe de cyclistes montsûrais ont réussi le pari en 2023 et j'ai moi-même fait le voyage à vélo en 2019).



Fig. 38: Andreas Wachter lors d'une excursion à vélo à Montsûrs en 2019.

## Rudolf Scharpf, 81 ans

### *Tout le monde a pris conscience de l'indicible horreur des guerres*

Le jumelage avec Montsûrs m'a non seulement permis de découvrir le pays et ses attractions, mais aussi et surtout de faire la connaissance de familles d'une grande hospitalité qui nous ont accueillis sans l'ombre d'un préjugé.

J'ai été impressionné par le naturel de nos échanges, la facilité au quotidien et la capacité de nos hôtes à improviser face aux imprévus. Il n'y avait ni stress ni tension. Je me souviens des nombreux événements dans la salle des fêtes et en plein air, qui ont démarré progressivement et tard et qui se sont terminés tard aussi. Lors des manifestations sportives, comme le football ou le ping-pong, il n'y avait pas de vainqueurs, mais tout le monde était juste content de participer.

L'événement qui m'a le plus marqué et touché a été le dépôt de la gerbe sur le monument aux morts à Montsûrs en hommage aux victimes des guerres par Wilhelm Rietzler, ancien combattant originaire d'Irsee, qui était spécialement venu de Wielen. La cérémonie de commémoration s'est déroulée en présence de mon homologue Alain Moreau et moi-même. Elle a été accompagnée en musique par la fanfare d'Irsee qui a interprété des morceaux solennels. Tout le monde a pris conscience de l'indicible horreur des guerres. On a tellement plus à gagner dans l'amitié. Cette cérémonie a suscité un sentiment de fraternité, tout en nous rappelant que nous n'avons qu'une seule vie et qu'une seule Terre, quel que soit notre pays.

## Christa et Helmut Jekle, 82/83 ans

### *Les Français et leurs chaussures*

Lorsque les Français, avec leurs chaussures plates et légères, sont venus nous voir, les hivers étaient encore très rudes, tout était gelé et enneigé. Lors de la parade du carnaval à Ronsberg, ma mère a prêté des après-skis et un bonnet de fourrure à Régine Loiseau pour mieux supporter le froid mordant. Plus tard, lors de notre sortie, le soleil brillait et, en voulant lancer des boules de neige, Lucien Loiseau, qui portait des « chaussons », n'a fait que tomber sur les fesses.

Lors de la venue de Lucette (Chabrun) et de sa fille Dominique pour Pâques, nous avons fait avec les Nieberle une randonnée jusqu'au refuge de ski à Oberbeuren. La Schumpfenwiese était mouillée à cause de la pluie et Dominique, qui avait des chaussures basses toutes fines, en a perdu une. De nombreuses mains l'ont cherchée, en vain. Il a fallu qu'elle continue de

marcher avec une seule chaussure jusqu'au refuge de ski. À notre arrivée, notre fils Stephan a pris la voiture et a ramené Dominique à la maison avec une seule chaussure à ses pieds. La deuxième chaussure n'a jamais été retrouvée ...

## Gudrun Koneberg, 53 ans

### *Comment le croissant et la baguette arrivèrent à Irsee*

En 1999, je suis allée à Montsûrs pour y faire un stage de courte durée organisé par Gabi Nieberle. Dans la *boulangerie Villalard*, monsieur Villalard m'a non seulement montré comment faire une baguette d'après la recette française originale, mais aussi comme préparer des croissants au beurre et pains au chocolat traditionnels. Pour le remercier, je lui ai offert des bretzels bavarois fraîchement cuits sur place à Montsûrs pendant



Fig. 39: 6 heures du matin à Montsûrs : Gudrun Koneberg et Jean-Yves Villalard.

toute une journée. J'avais emmené avec moi les ingrédients nécessaires comme bagages supplémentaires. Lorsque nous avons pris le petit-déjeuner ensemble, le maire, Monsieur Moreau, nous a tenu compagnie dès le petit matin. Bien sûr, les bretzels et croissants ont été accompagnés de quelques verres de Calvados. Dans l'ensemble, ce fut un voyage très divertissant et enrichissant, mais trop court malheureusement.

## Simone Foldenauer, 41 ans

### *Pour moi, la langue est une grande aventure*

Pour moi, la langue est une grande aventure, et grâce au partenariat formidable avec Montsûrs et aux échanges, cette aventure prend véritablement vie.

Apprendre une langue et savoir l'utiliser activement est pour moi un sentiment vraiment indescriptible ! Aucune IA du monde ne pourrait remplacer cela.

Et ce sentiment, cette aventure, je veux les partager avec mes trois fils à travers ce jumelage. Je veux qu'ils soient piqués par cette envie d'aventure et qu'ils comprennent pourquoi il est utile d'apprendre du vocabulaire. Et on n'en voit déjà les premiers fruits. Mon fils de 6 ans, Johannes, a dit au sujet de la répartition des Français en 2025 (nos voisins, la famille Wiedmann, avait accueilli cinq Français) : « C'est pas juste, les Wiedmann ont plus de Français que nous ! »

## Roswitha Filser, 68 ans

### *Je suis reconnaissante d'avoir l'opportunité de rencontrer des amis français*

J'adore faire la connaissance de nouvelles personnes, et vice versa, ainsi que de découvrir leur ville.

La France est un pays qui m'a toujours intéressée et fascinée. Je suis reconnaissante d'avoir l'opportunité de rencontrer des amis français et de découvrir leur culture. Je suis certaine que nous nous amuserons bien et que nous tisserons des liens d'amitié.

## Armin Scharpf, 58 ans

### *Un mois entre relevés de compte et croissants*

En août 1989, j'ai eu l'opportunité de faire un stage dans l'agence locale du Crédit Agricole dans le cadre du jumelage entre Irsee et Montsûrs, qui était encore récent à l'époque. J'ai passé un mois riche en découvertes durant lequel j'ai été charmé par l'accent de la région, malgré les nombreux pièges linguistiques. Le directeur de l'agence, Jacques Duclos, et son équipe m'ont accueilli très chaleureusement et j'ai vite eu le sentiment de faire partie de l'équipe derrière le comptoir. Mes tâches consistaient à renseigner les clients au guichet, à traiter les chèques et à hocher de la tête le plus naturellement possible lorsque quelqu'un récitait les onze chiffres de son RIB pour retirer de l'argent. Pour conclure mon séjour en beauté, j'ai visité l'agence principale du Crédit Agricole à Laval où j'ai eu la chance d'avoir un avant-goût du milieu bancaire français.

J'étais logé chez Joël Chabrun qui m'a généreusement

laissé sa maison pendant qu'il était lui-même en vacances. La confiance à la française ! Je venais à peine de m'installer que mon marathon gastronomique commença : les invitations à manger d'Alain Moreau, Louis Lecossier, Lucien Loiseau, Jean Boisgontier et bien d'autres m'ont vite fait comprendre que les Montsûrais avaient une définition d'un « petit dîner » très différente de la nôtre.

Avec du recul, ce stage a été une expérience inoubliable riche en découvertes, rires et partages. C'est une preuve formelle que le partenariat entre Irsee et Montsûrs repose sur la confiance, l'amitié et beaucoup de personnes au grand cœur.

## Margot Hilmer-Bönisch, 74 ans

### *Nos rencontres sont toujours très chaleureuses et animées*

Je suis membre du comité de jumelage depuis plusieurs années. J'ai déjà été à Montsûrs à de nombreuses reprises. Nos rencontres sont toujours très chaleureuses et animées et nous réservent à chaque fois de grandes aventures.

## Christopher Hagmann, 52 ans

### *« Entre gris clair et gris foncé »*

Avant de participer aux échanges scolaires en 1987 à Montsûrs, je venais tout juste de commencer ma première langue étrangère à l'école : le latin. Madame Gabi (Nieberle) avait essayé de me motiver en me disant que les parents dans ma famille d'accueil étaient des phar-



Fig. 40: Seuls les très bons amis peuvent faire la fête ensemble et danser toute la nuit, comme on le voit ici lors de l'échange de 2015 à Montsûrs.

maciens qui parlaient certainement le latin. Mais, ce que je ne lui avais pas avoué, c'était que j'étais incapable de formuler une seule phrase sensée dans cette langue.

Mes parents m'ont alors offert un vinyle « Entre gris clair et gris foncé » de J.J. Goldman. Les chansons m'ont tellement plu qu'en peu de temps, j'étais capable de les chanter par cœur, sans comprendre le moindre mot. Qu'à cela ne tienne ! Une fois arrivé à Montsûrs chez ma famille d'accueil, il y avait sur le piano des enfants les partitions de ces chansons. Faire de la musique ensemble est une façon merveilleuse de créer des liens. Un grand merci à la famille Menez pour toutes ces années.

Plus tard, j'ai finalement suivi des cours de français à l'école, mais j'ai rarement eu le besoin de bûcher sur le vocabulaire. Ma participation annuelle aux échanges scolaires était suffisante pour « rafraîchir » mes connaissances. Seul mon professeur n'était pas toujours satisfait : « Tu parles très bien, mais les fautes d'orthographe... ». Je m'en fichais. Nous n'avions peut-être pas de correspondants en France, mais nous avions de vrais amis avec qui nous passions quatre semaines formidables ensemble chaque année.

Je ne veux pas savoir à quoi ressemblerait ma vie sans le jumelage entre Montsûrs et Irsee : jamais je n'aurais osé faire mes études en France. Et aujourd'hui, je me réjouis de voir que nos enfants assurent la relève avec autant d'enthousiasme. Il faut regarder vers l'avant et continuer sur cette lancée ...

## Brigitte Winkler, 72 ans

### *Beaucoup de beaux souvenirs partagés*

J'associe au jumelage entre Irsee et Montsûrs beaucoup de beaux souvenirs partagés. Je me souviens notamment de ma participation à l'Expo Laval 2005 à l'occasion des 20 ans du jumelage. Nous avons un stand du



Fig. 41: Expo Laval 2005, (de g. à d.) Brigitte Winkler, Resi Angerer, Rosmarie Schorer.

Frauenbund, la ligue des femmes catholiques, où nous proposons des produits faits maison. Ce qui m'a le plus plu, c'était la messe et la procession jusqu'à l'église.

## Annette Pischeltsrieder, 53 ans

### *Le rêve de passer une année à l'étranger*

Notre voyage à Montsûrs avec les jeunes en août 1989 est l'un de mes meilleurs souvenirs. Ce voyage a été très amusant, plein d'aventures partagées ; par exemple, nous avons bu un café ensemble, nagé, voyagé par terre en train de nuit et joué aux cartes, nous avons ri et fait la fête ensemble, découvert plein de nouvelles choses,



Fig. 42: (devant de g. à d.) Ginette Boisgontier, Andrée Grandière, Annette Pischeltsrieder, Paul Grandière, Madeleine Enfert ; derrière : Joël Chabrun, Louis Lecossier, Roger Enfert, Alain Moreau.

fait la connaissance de familles françaises et d'un autre mode de vie, etc. Ces échanges ont marqué mon amour pour la France et Montsûrs, un amour que je garde toujours en moi aujourd'hui.

Je suis tellement reconnaissante envers le comité de jumelage de m'avoir aidée à réaliser mon rêve de passer une année à l'étranger. Pour moi, des contrats ont été négociés, des assurances souscrites, et j'ai toujours eu quelqu'un à mes côtés en cas de petits ou gros problèmes. Cela a été une année formidable et avant mon départ, j'ai même eu le droit à de délicieuses crêpes. Merci, merci, merci.

En souvenir affectueux et en signe de gratitude : Paul a toujours dit qu'il était le premier Européen. Il a été présent dès le début. L'entente entre les peuples et la paix en Europe lui tenaient à cœur. Ils m'ont accueillie dans leur famille avec une immense générosité, ils m'ont traitée comme leur propre fille et m'ont fait découvrir toutes les facettes du savoir-vivre.



Fig. 43: 2019 au bout du « sentier de randonnée » de la grotte.

### Christoph Lang, 28 ans

#### « Randonnée » de spéléologie

En raison de la barrière linguistique, nous n'avions pas compris que la « randonnée » de spéléologie nous obligerait à ramper et à glisser par terre. Nous pensions plutôt qu'il s'agissait d'une randonnée classique. Mais, avec du recul, c'était une bonne chose puisque certains membres de notre groupe n'y auraient pas participé s'ils l'avaient su. Nous étions déjà en route lorsque nous nous en sommes rendu compte.

### Lotte Kraska, 89 ans

#### « Schöne Frau » et « Spätzle »

Depuis le début, j'associe au jumelage l'amitié qui m'unit à la famille Lecossier. Malheureusement, Louis Lecossier et mon époux Bernhard ne sont plus parmi nous. J'ai été très heureuse que Jacqueline soit revenue nous rendre visite à Irsee en mai 2025. Dès le début du jumelage, nous avons appris un peu de français, ce qui nous avait beaucoup plu ; les Français s'étaient mis à l'allemand eux aussi, bien qu'ils aient vite arrêté. Malgré tout, nous avons eu de très bonnes conversations et passé de magnifiques séjours en Allemagne et en France. Louis répétait sans cesse qu'il ne savait dire que deux mots en allemand : « Schöne Frau » et « Spätzle ». Il y avait aussi plein d'autres personnes sympathiques à Montsûrs avec qui nous avons noué des contacts.

### Brigitte und Josef Mayr, 76/75 ans

#### Opinions et mentalités

Pour nous, découvrir la culture, les opinions et mentalités (dans notre cas du monde agricole) et avoir des échanges avec nos amis français a toujours été, et est toujours, une expérience enrichissante.

### Silke Wiedmann, 49 ans

#### Tous les deux ans

Nous étions ensemble chez Andy (Wachter) dans sa cuisine en train d'organiser le voyage à Montsûrs. J'ai alors dit que je ne m'imaginai pas aller à Montsûrs tous les deux ans et ensuite passer mes vacances en Bretagne. Nous avons tellement de destinations. Mais après avoir été à Montsûrs et par la suite avoir passé nos vacances en Bretagne, cela ne faisait plus aucun doute : nous voulions y revenir tous les deux ans. Nous avons déjà hâte d'être au prochain voyage.

### Bernhard Winkler, 33 ans

#### La joie à l'approche des rencontres

Ce que j'apprécie le plus dans les échanges avec Montsûrs, ce sont les amitiés qui se créent, la joie à l'approche des rencontres annuelles, à l'idée de revoir les autres et de faire la fête ensemble. En témoignage de la fraternité entre les deux casernes, un blason symbolisant notre amitié a été créé en 2025.



Fig. 44: Armoiries de l'amitié.

## Un jumelage vivant en images



Fig. 45: Soirée des partenaires 2015 à Montsûrs.



Fig. 46: Un groupe de cyclistes atteint Irsee.



Fig. 47: 1989 Arrivée à Montsûrs.



Fig. 48: Photo de groupe 2019 après l'arrivée à Montsûrs.



Fig. 49: Spectacle de souffleurs de verre à Schmidfelden 2025.



Fig. 50: Festival du lac 2014 à Irsee.



Fig. 51: Rencontre de filles 2017 à Montsûrs.



Fig. 52: Une équipe formidable : les pompiers de Montsûrs et d'Irsee.



Fig. 53: Photo de groupe 2019 sous des blasons en bois faits à la main à Montsûrs.



Fig. 54: Jeux sur le terrain de sport en 2016.



Fig. 55: Exploration de grottes 2019 Saulges.



Fig. 56: Au revoir à nos amis français en 2023.

Mercedes Leiß<sup>1</sup>

## Quatre régions pour l'Europe

« Là où il y a la rencontre, il y a la compréhension,  
là où il y a la compréhension, il y a l'amitié,  
et là où il y a l'amitié, il y a la paix. »

Tel est le credo des activités de jumelage menées par le Bezirk de Souabe. Son travail s'articule autour de l'idée directrice des relations franco-allemandes ainsi que du traité de l'Élysée signé en 1963 par *Charles de Gaulle* et *Konrad Adenauer*.

Dès les années 1960, les Chambres de Métiers du Bezirk de Souabe et du département de la Mayenne ont établi des liens étroits qui ont débouché sur le jumelage officiel des deux régions en 1987 et 1988.



Fig. 57: En 1987 et 1988, le jumelage est scellé solennellement dans la Mayenne et en Souabe.

Aujourd'hui, 22 communes souabes entretiennent des liens de partenariat avec des communes de la Mayenne. Le premier jumelage a été conclu en 1983 entre Oy-Mittelberg et Bais, le dernier entre Walkertshofen et Oisseau en 2006. Certains de ces jumelages

ont donc été fondés avant l'alliance officielle entre le Bezirk de Souabe et le département de la Mayenne, comme c'est le cas de l'amitié entre les communes d'Irsee et de Montsûrs. Les liens forts au niveau communal se reflètent dans les nombreux projets et actions qui ont lieu chaque année : grâce aux échanges scolaires, rencontres de jeunes et d'experts au niveau culturel ou social et aux nombreuses rencontres personnelles entre les habitants des deux régions, les relations franco-allemandes deviennent une réalité vivante fidèle à la vision de *Charles de Gaulle* et *Konrad Adenauer*.

En 1997, un nouveau jumelage est scellé entre le Bezirk de Souabe et la région historique de la Bucovine, qui regroupe le județ de Suceava dans le nord-est de la Roumanie et l'oblast de Tchernivtsi dans le sud-ouest de l'Ukraine. Dès l'an 2000, le Bezirk de Souabe, le département de la Mayenne, le județ de Suceava et l'oblast de Tchernivtsi s'engagent, dans la déclaration commune « Quatre régions pour l'Europe », à réaliser des projets en commun, en particulier dans les domaines de la jeunesse et de la culture. C'est ainsi



Fig. 58: En 1989 et 1990, la Mayenne et le Bezirk de Souabe sont respectivement le premier département français et la première collectivité territoriale allemande à recevoir le Drapeau d'honneur du Conseil de l'Europe en récompense de leur engagement au profit d'une Europe unie.

1 District de Souabe, Chef de l'Unité des Affaires Européennes.



Fig. 59: Le serment de jumelage entre le Bezirk de Souabe et le département de la Mayenne.

qu'une vision devient une réalité : le Bezirk de Souabe, qui avait anticipé l'élargissement à l'Est de l'Union européenne en 2007, participe encore aujourd'hui à l'édification d'une Europe des régions en coopération avec ses partenaires.

La déclaration « Quatre régions pour l'Europe » constitue « l'acte de naissance » de la rencontre de jeunes « Quatre régions pour l'Europe » dont la première a eu lieu en 2002 à Offingen. Dans le cadre de ce projet, quatre équipes représentatives de jeunes de moins de 16 ans de toutes les régions se réunissent lors d'un tournoi de football. Le sport devient un instrument d'entente au-delà des frontières. Cette rencontre de jeunes continue de se tenir chaque année en alternance dans chacune des régions partenaires. Au cours des 23 dernières années, elle n'a été interrompue que deux fois, à savoir durant la pandémie de Covid-19 en 2021, ainsi qu'en raison de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022, année à laquelle l'oblast de Tchernivtsi aurait dû accueillir l'événement. En 2010, un nouveau projet culturel vient s'ajouter au tournoi de football pour les jeunes, dont le thème est choisi par la région d'accueil : la musique populaire et classique, les arts plastiques, la danse-théâtre, l'artisanat, la photo-

graphie et la gastronomie sont des domaines qui permettent aux jeunes participants de laisser libre cours à leur créativité ensemble.

En 2024, la rencontre de jeunes « Quatre régions pour l'Europe » célèbre son 22e « anniversaire », l'occasion pour le Bezirk de Souabe de publier des mélanges<sup>2</sup> présentant les origines et l'évolution de ce projet sans précédent, au même titre que de nombreuses anecdotes. En outre, un grand nombre de jeunes participants, accompagnateurs et représentants des quatre régions partenaires s'expriment dans le cadre d'interviews personnelles. En 2025, les quatre régions partenaires sont invitées dans le département de la Mayenne. Le programme sportif se voit agrandi par un tournoi de basket-ball 3 × 3 qui suscite un vif intérêt. Pour l'année 2026, le județ de Suceava s'est d'ores et déjà déclaré prêt à accueillir la rencontre de jeunes « Quatre régions pour l'Europe » en lieu et place de Tchernivtsi en Ukraine. Ce projet pour la jeunesse est le plus fort témoignage de l'engagement commun et de la vision

2 Cf. [https://www.bezirk-schwaben.de/media/14260/2025\\_dokumentation\\_vier\\_regionen\\_fuer\\_europa\\_web.pdf](https://www.bezirk-schwaben.de/media/14260/2025_dokumentation_vier_regionen_fuer_europa_web.pdf)

partagée de l'Europe qui unissent le Bezirk de Souabe et ses régions partenaires depuis toutes ces années de coopération.

En marge de « Quatre régions pour l'Europe », le Bezirk de Souabe met avant tout l'accent sur les rencontres humaines, en particulier entre les jeunes dans le cadre de ses activités de partenariat. Le partenariat avec le département de la Mayenne repose essentiellement sur le travail mené par les 22 communes jumelées. C'est la raison pour laquelle le Bezirk de Souabe subventionne les diverses rencontres entre les jeunes des communes mayennaises et souabes jumelées ainsi que les partenariats scolaires. Le financement ne se limite pas aux séjours dans le département de la Mayenne, mais concerne aussi les Mayennais qui viennent dans la région de la Souabe. Face à la montée du nationalisme, le Bezirk de Souabe se voit dans l'obligation de permettre et d'encourager, dès le plus jeune âge, l'ouverture aux autres cultures et territoires à travers des échanges de jeunes.<sup>3</sup>

Depuis le début du jumelage en 1988, le Bezirk de Souabe et le département de la Mayenne ont mis en place divers programmes qui ont permis des échanges de nombreux spécialistes dans le domaine de la formation professionnelle, en matière de protection de la

---

3 Cf.: <https://www.bezirk-schwaben.de/europa/>

nature et de l'environnement, ainsi que dans le cadre de structures et d'associations sociales et culturelles. Les relations franco-allemandes et donc l'idée européenne constituent un projet réussi, qui a permis d'instaurer paix et prospérité au fil des 60 dernières années. Certes, des lacunes subsistent encore qui doivent être comblées main dans la main. Nous ne devons pas laisser ces lacunes entacher les accomplissements de l'Europe qui sont tout sauf une évidence en raison de son passé, en particulier la possibilité de voyager, d'étudier et de travailler librement. Le projet d'une Europe unie est un « cadeau des pères fondateurs » que nous nous devons de préserver pour les futures générations. En collaboration avec ses régions partenaires que sont la Mayenne, Suceava et Tchernivtsi, le Bezirk de Souabe entend y contribuer activement.

Or, les efforts du monde politique mais aussi de toutes les citoyennes et tous les citoyens européens sont essentiels pour assurer la continuité et la croissance de l'Europe unie. Convaincus que la paix et la liberté sont des biens précieux qui ne peuvent perdurer sans un engagement actif, nous invitons toutes les citoyennes et tous les citoyens souabes à découvrir la culture et les habitantes et habitants de la région partenaire en France, la Mayenne, de même que les régions partenaires dans la Bucovine, afin qu'ils aident à consolider les liens qui les unissent.

## Épilogue des éditeurs



Le jumelage franco-allemand est marqué par de grands gestes symboliques : en juillet 1962, le Chancelier allemand *Konrad Adenauer* et le Président de la République *Charles de Gaulle* assistent à une messe de réconciliation dans la cathédrale de Reims. En septembre 1984 a lieu la fameuse « poignée de main de Verdun » entre *Helmut Kohl* et *François Mitterrand* à l'occasion de la commémoration des morts des deux guerres mondiales, et en septembre 2013, le Président allemand *Joachim Gauck* et le Président de la République *François Hollande* se rendent à Oradour-sur-Glane, où les troupes de la Waffen-SS ont massacré les civils en 1944.

Parallèlement, un grand nombre de projets sont menés en commun : le jumelage franco-allemand le plus ancien toujours vivant aujourd'hui est celui entre Le Mans et Paderborn ; il est le fruit de la fraternisation entre deux sièges épiscopaux franconais en l'an 836. L'Institut franco-allemand est fondé en 1948, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse en 1963, le Forum pour l'avenir franco-allemand en 2020 à l'initiative de la Chancelière allemande *Angela Merkel* et du Président de la République *Emmanuel Macron*. Sans oublier un projet ancré dans nos vies quotidiennes : fruit d'une coopération franco-allemande, la chaîne de télévision de droit public ARTE existe depuis 1991.

Pour *Zbigniew Brzezinski* (1928-2017), conseiller à la sécurité nationale américano-polonais, les relations franco-allemandes sont marquées par des intérêts différents et des interdépendances partagées : selon lui, la France vise une « renaissance » pour renouer avec sa grandeur passée et l'Allemagne, quant à elle, sa « rédemption », la réconciliation franco-allemande ayant réhabilité, historiquement et moralement, l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale et lui ayant permis d'être adaptée à l'Europe.

Dans le jumelage entre Irsee et Montsûrs, tout ceci n'a que guère d'importance ; car ce ne sont ni la haute poli-

tique, ni les grands gestes, ni même l'imbrication institutionnelle qui sont au premier plan, mais les rencontres personnelles : entre les pompiers et les apprentis, entre ceux qui aiment la France et ceux curieux de découvrir l'Allemagne, entre des humains comme vous et moi. Cette amitié perdure depuis quarante ans, et nous espérons qu'elle continuera d'exister pour nos enfants et nos petits-enfants.

C'est une chose qui nous tient particulièrement à cœur : Stefan a passé une année universitaire à l'Institut Catholique de Paris (et a trouvé le quartier intellectuel et artistique de Rive Gauche bien plus intéressant que les cours magistraux soporifiques au Centre Sèvres/Les Facultés Loyola Paris) ; depuis plus de 15 ans, Christian vient passer ses vacances en famille à proximité de Perpignan, et ce n'est pas que pour se ravitailler en vin afin de mieux supporter les longs mois d'hiver à Irsee (car les vieux livres à eux seuls ne font pas le bonheur).

Le jumelage franco-allemand entre les communes d'Irsee et de Montsûrs : une amitié pour la vie. C'est notre souhait le plus cher et nous y œuvrons. En publiant ce numéro, nous voulons rendre hommage à notre amitié.

Vive Montsûrs ! Vive Irsee ! Vive l'Europe !

Dr. Stefan Raueiser  
Centre de formation souabe d'Irsee  
stefan.raueiser@kloster-irsee.de

Christian Strobel  
Atelier d'histoire d'Irsee  
antiquariat-strobel@t-online.de